

DANEMARK.

Ce pays ne s'était pas mis en frais pour exhiber les richesses de son enseignement. Onze numéros seulement forment, dans son catalogue, le contingent du XXVI^e groupe. Les seuls articles qui méritassent d'attirer l'attention appartenaient à la catégorie de l'instruction primaire et populaire dont je ne me suis pas réservé l'examen. Je citerai seulement le travail de M. A. P. Madsen, sur les antiquités préhistoriques du Danemark, comprenant 45 planches pour l'âge de pierre et 43 pour l'âge de bronze, ainsi que les publications du professeur Vald. Schmidt, sur l'histoire des Assyriens et des Égyptiens. L'auteur ne pouvant point, à raison de sa qualité de membre du Jury, figurer parmi les récompensés, il n'est que juste de faire ici mention de ses savants écrits.

Il me sera permis de puiser dans un travail publié à Paris, par le même professeur, à propos de l'Exposition universelle en 1867, des renseignements que je n'aurai point trouvés cette année à Vienne, et qui, pour être vieux de six ans, n'en reflètent pas moins la situation intellectuelle d'un pays qui, depuis longtemps déjà, a pris un rang distingué parmi ceux qui ont le plus travaillé aux progrès de l'instruction. M. De Boe n'avait d'ailleurs donné que très-peu d'indications au sujet du Danemark dans son rapport de 1868.